

CHEMIN DE CROIX 6

INTRODUCTION :

Frères et sœurs,
Nous sommes réunis ici ce soir pour revivre ensemble la Passion du Seigneur Jésus.

Ce n'est pas un événement du passé,
ce n'est pas fini, ça continue.
Le Christ continue à souffrir, à mourir, à aimer.
Les Pilate, les Simon de Cyrène,
ceux qui croient, ceux qui ne croient pas,
ceux qui rient, ceux qui pleurent,
ils sont là encore.
Ils prennent le visage
des hommes et des femmes d'aujourd'hui,
ils prennent notre visage.

Que le Seigneur nous aide à nous reconnaître
et à nous convertir.

1° station : PILATE CONDAMNE JESUS

Pilate en avait déjà condamné beaucoup.
C'est lui seul qui pouvait condamner à mort,
et il ne s'en privait pas.

On lui amène aujourd'hui un prophète,
Jésus de Nazareth.
On dit qu'il change la loi de Moïse,
on dit qu'il ne respecte pas le jour du sabbat,
on dit qu'il veut détruire le Temple,
il se dit Roi des Juifs.

Un roi? Cet homme sans armes, sans soldats,
totalement inoffensif?
Mais ce n'est même pas la peine de discuter.
Ces prophètes, il y en a vraiment trop.
S'il faut faire un tri entre les bons et les mauvais,
on n'y arrivera jamais.
Crucifiez-le!
Un prophète de plus ou de moins, quelle importance?

Nous sommes souvent comme Pilate :
nous jugeons les autres, nous les condamnons,
sans savoir, sans chercher à comprendre.

Bienheureux les miséricordieux, dit Jésus,
ceux qui cherchent à comprendre,

ceux qui excusent, ceux qui pardonnent,
car ils obtiendront miséricorde.
De qui? de Dieu.
Quand? au jour du jugement.

2° station : JESUS EST CHARGE DE SA CROIX

Ce bois que les soldats ont placé sur ses épaules,
Jésus le reçoit, il l'accepte, il le porte.
C'est un signe :
c'est le signe qu'il accepte jusqu'au bout
le travail que son Père lui a donné.

Les croix, il y en a partout,
Il y en a sur les murs de nos églises et de nos maisons,
il y en a sur nos livres, sur nos images,
sur nos colliers, sur nos chapelets.
Mais il y a aussi des croix dans notre vie.
Chacun de nous a la sienne.
Ses deux bois attachés qui souvent nous font souffrir,
ce sont l'amour de Dieu et l'amour du prochain,
auxquels nous sommes fidèles même quand c'est difficile.

Au jour de notre baptême, nous avons reçu la croix,
nous l'avons acceptée avec joie.
Nous la traçons sur nous très souvent,
plusieurs fois par jour.

Mais quand le malheur et la maladie nous poursuivent,
la croix devient lourde.
Quand les gens sont méchants avec nous,
quand nos meilleurs amis nous abandonnent,
quand le péché nous tente et nous domine,
la croix devient trop lourde,
et nous la déposons, nous refusons de la porter.
Seigneur, donne-nous un peu de ton courage.

3° station : JESUS TOMBE SOUS LA CROIX

Jésus est tombé.
Ce n'est seulement à cause du poids de la croix.
Il y a eu, toute la nuit,
les moqueries et les coups des soldats.
Il y a eu le reniement de Pierre,
Il y a eu la fuite de ses meilleurs amis.
Voilà Jésus par terre.
Un instant de faiblesse.
Il se relève, il repart.

Ce n'est pas Jésus seul qui tombe.
Nous tombons tous sous le poids de la croix.
Mais il y en a qui ne se relèvent pas.

Certains retrouvent leurs anciennes coutumes,
leurs canaris d'eau sale,
les oeufs déposés dans les carrefours,
le sang des poulets contre le mur de la maison.

D'autres commencent une longue marche d'église en église,
pour en trouver une où on ne parle pas de croix.

D'autres ne s'intéressent plus qu'aux choses de la terre.
Ils ne lèvent plus ni leurs yeux ni leurs cœurs vers Dieu.

Seigneur, aide-les à se relever
et à reprendre la route derrière Jésus.

4° station : JESUS RENCONTRE MARIE, SA MERE

Pleine de courage, tu accompagnes ton fils
sur le chemin de la mort.
Tu ne dis rien.
Comme tu l'as toujours fait,
tu gardes tout dans ton cœur.

Des mères douloureuses
qui souffrent à cause de leurs enfants,
Il y en a beaucoup, il y en a partout.

Voyez cette jeune mère, seule avec plusieurs enfants.
Son mari l'a abandonnée,
il est parti avec une autre femme.
Elle n'arrive pas à assurer la nourriture de ses enfants,
encore moins leur école.

Voyez cette mère d'un enfant difficile.
Il ne fait rien : il n'étudie pas, il ne travaille pas.
Il suit de faux amis : avec eux, il boit, il se drogue.
Il ne respecte personne, pas même sa mère.

Voyez cette mère d'un enfant ingrat.
Elle le voit rarement.
De temps en temps une visite rapide : bonjour, au revoir.
Il lui laisse parfois un peu d'argent.
mais il ne lui donne pas ce qu'elle voudrait :
un peu de temps, un peu d'amour.

Marie, mère douloureuse,
console les mères qui souffrent.

5° station : SIMON DE CYRENE PORTE LA CROIX DE JESUS

Il revenait du champ, il passait par là.
Les soldats l'ont vu, il devait être fort.
Ils l'ont forcé à porter la croix de Jésus.

Des Simon de Cyrène, il y en a partout :
des hommes et des femmes qui aident les autres
à porter le poids de leurs maladies, de leurs misères,
qui partagent avec eux leur temps, leur argent
leurs forces, leur joie, leur foi.

Il y en a beaucoup, mais il n'y en a pas assez.
Pourtant, nous chrétiens,
nous sommes tous des Simon de Cyrène.
Porter la croix des autres,
ça fait partie de notre travail ordinaire,
c'est même le signe qui nous fait reconnaître
comme de vrais disciples de Jésus.

6° station : VERONIQUE ESSUIE LE VISAGE DE JESUS

Malgré les soldats,
malgré la foule qui crie,
Véronique s'approche de Jésus.
Avec un linge, elle essuie son visage.
Pour la remercier de son courage,
Jésus fait un miracle :
l'image de son visage reste imprimée sur le linge.

Des Véronique, il y en a partout :
les médecins, les infirmières dans les hôpitaux,
les mères de famille dans leurs maisons,
vous êtes Véronique.
Les plaies que vous soignez,
ce sont les plaies du Christ.
Les cœurs que vous consolez,
c'est le cœur du Christ.
Les visages que vous essuyez,
c'est le visage du Christ.
Certes, vous ne verrez pas le Christ sur le linge,
Mais c'est lui qui est là, il nous l'a dit :
- Ce que vous faites au plus petit de mes frères,
c'est à moi que vous le faites.

Le Christ est si proche,
et si souvent nous ne le voyons pas.

7° station : JESUS TOMBE POUR LA DEUXIEME FOIS

Jésus est encore tombé.
Sur le bord du chemin,
il y a des gens qui rient et qui se moquent :
- lui qui a fait marcher les paralysés,
il ne peut même pas se tenir debout.
- lui qui a ouvert les yeux des aveugles,
il ne voit même pas où il va.
- lui qui a sauvé les autres,
il ne peut pas se sauver lui-même.

Les rieurs, les moqueurs, il y en a partout :
- le riche se moque du pauvre,
- celui qui a un emploi se moque du chômeur,
- l'intellectuel se moque de celui qui ne sait pas lire,
- le bien portant se moque du malade,
- le juste se moque du pécheur...

Tous ces rires résonnent aux oreilles du Christ
comme autrefois dans les ruelles de Jérusalem.
Et ça lui fait mal.
Car ce qu'il aime, le Seigneur,
c'est la pitié, c'est la miséricorde.

Jésus ne riait pas des pécheurs,
il s'approchait d'eux, il allait chez eux, il leur disait :
- Venez à moi, vous tous qui peinez,
Et moi, je vous soulagerai.

8° station : JESUS CONSOLE LES FEMMES DE JERUSALEM

Autour de Jésus, il y en a qui rient.
Il y en a aussi qui pleurent : un groupe de femmes.
Elles pleurent parce qu'un homme va mourir.
C'est toujours triste, la mort d'un homme,
surtout quand cet homme est Jésus de Nazareth,
le fils de Marie, le Prophète, le Saint,
l'ami des pauvres et des petits.

Jésus ne refuse pas leurs larmes,
mais il leur demande de pleurer surtout sur leur péché,
qui est la vraie cause de sa souffrance et de sa mort.

Il y a beaucoup de pleurs,
il y a beaucoup de larmes dans notre monde.
- on pleure à cause de la souffrance,
- on pleure à cause de la faim ou de la soif,
- on pleure à cause de la mort,
- on pleure à cause de la guerre,

- on pleure à cause de l'injustice.

Mais qui pleure pour ses péchés?
Qui pleure pour ses méchancetés?
Qui pleure pour ses infidélités?
Qui pleure pour ses manques d'amour?
Qui souffre de se sentir souvent si loin de Dieu?
Qui a soif de Dieu au point d'en pleurer?

- Bienheureux vous qui pleurez, dit le Seigneur,
car vous serez consolés

9° station : JESUS TOMBE POUR LA TROISIEME FOIS

Trois fois, dix fois, ça n'a pas d'importance.
Ce qui compte, c'est que Jésus s'est relevé,
et qu'il a marché jusqu'au Calvaire.

Le même poids du péché qui a fait tomber Jésus
nous fait tomber, nous aussi, à tout moment.
Notre Eglise et une famille de pécheurs,
une caravane de malades, de boiteux, d'essoufflés...

Nous disons volontiers que nous sommes tous pécheurs.,
Mais quand nous disons *tous*,
c'est surtout aux autres que nous pensons.
Nous voyons surtout les péchés des autres.
Nous accusons quelquefois nos péchés,
mais nous accusons beaucoup plus souvent ceux des autres.

N'ayons pas peur de regarder notre péché, notre misère.
Demandons pardon,
et reprenons notre route, derrière Jésus.

10° station : JESUS EST DEPOUILLE DE SES VETEMENTS

Il était né comme un pauvre dans l'étable de Bethléem.
On vivait pauvrement dans la maison de Nazareth.
Quand il passait en proclamant la Bonne Nouvelle,
il n'avait pas un endroit pour reposer sa tête

Maintenant, on lui prend tout,
même ses vêtements, même sa tunique sans couture
que Marie avait tissée pour lui avec amour.

Des gens qu'on dépouille, il y en a partout :
- des pauvres que l'on dépouille de leurs biens,
sans raison, ou simplement parce que c'est la guerre,
- des hommes qui voudraient parler,
et qui doivent se taire pour survivre,

- des travailleurs qu'on prive de leur salaire,
- des innocents dont on détruit la réputation...

Bien des prophètes l'ont dit :

- Vous croyez que Dieu ne voit pas?
Vous croyez que Dieu n'entend pas?
Voici que je me lève, déclare le Seigneur,
je vais faire justice à tous les opprimés.

Oui, lève-toi, Seigneur,
Viens établir la justice!
Mais ne frappe pas, ne punis pas,
change les cœurs.

11° station : JESUS EST CLOUE SUR LA CROIX

Il est là sur la croix,
suspendu entre ciel et terre.
Par pitié pour ses souffrances,
un soldat lui présente du vin mêlé de drogue,
pour l'endormir, pour lui faire oublier ses souffrances.
Jésus n'en prend pas.
Il veut affronter la mort en face, il veut mourir debout.

Ils sont nombreux, dans notre monde,
les distributeurs de tranquillisants.
Voici l'alcool, voici les musiques tonitruantes,
voici les danses, voici les rythmes décalés,
voici les plaisirs, voici la drogue.
Eclatez-vous, défoncez-vous, libérez-vous,
Oubliez les misères de la vie.

Nous n'en voulons pas.
Comme son Maître, le chrétien vit debout,
il ne vit pas couché, il ne vit pas vauté,
il vit dans la lumière, il ne vit pas dans les ténèbres.

Nous voulons voir notre monde avec des yeux clairs.
Nous voulons être capables de choisir à tout moment
ce qui est le meilleur aux yeux de Dieu.
Notre paradis, il n'est pas en bas,
il est en haut.

Jésus est Lumière,
et nous, avec lui, nous voulons être la Lumière du monde.

12° station : JESUS MEURT SUR LA CROIX

Cette mort sur la croix,
c'est l'achèvement normal de la mission de Jésus.
Lui qui avait tant aimé les siens,
il les a aimés jusqu'au bout.
Tout est accompli.
Il est venu d'auprès du Père, et il retourne au Père.
Il sait d'où il vient, il sait où il va.
Il peut dire en toute confiance :
- Père, je remets mon âme entre tes mains.

Aujourd'hui, en ce moment, partout dans le monde,
il y a des hommes et des femmes qui meurent.

Il y en a qui meurent en hurlant,
parce qu'ils souffrent trop.
Il y en a qui meurent en se débattant,
ils refusent la mort, ils maudissent la mort,
parce qu'ils ne savent pas pourquoi ils meurent.
Ils pensent qu'après la mort il n'y a plus rien.

Il y en a aussi qui meurent dans la paix,
parce que depuis longtemps
ils ont mis leurs pas dans les pas du Christ.
Leur vie a été comme celle du Christ,
leur mort aussi est comme celle du Christ.

Seigneur, donne-nous de mourir avec toi,
comme toi.

13° station : JESUS EST DESCENDU DE LA CROIX

Au moment de la mort de Jésus,
Il y a eu les ténèbres sur le Calvaire.
Et voilà que des hommes sortent de ces ténèbres.
Le centurion, le soldat témoin de la mort de Jésus,
proclame sa foi : Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu.
Joseph d'Arimathie et Nicodème,
qui étaient disciples de cœur,
n'avaient pas encore osé se montrer ouvertement,
par crainte des chefs juifs.
Maintenant, ils se lèvent, ils vont trouver Pilate,
ils demandent le corps de celui qui est désormais
leur Maître et Seigneur.

Des Joseph d'Arimathie, des Nicodème,
il y en a partout, dans nos villes et nos villages.
Ils admirent Jésus, ils aiment l'Eglise,
mais ils restent dans l'ombre.

Ils n'osent pas se déclarer chrétiens.
Ils sont peut-être gardiens des fétiches de la famille,
ou bien ils ont peur des amis, des voisins,
ou bien ils ont peur d'être rejetés par leur famille,
ou bien ils n'ont ni le temps ni le courage
d'entreprendre la longue marche vers le baptême.

Pousse-les, Seigneur,
aide-les à faire le pas qui fera d'eux des disciples,
aujourd'hui, ou demain, ou au soir de leur vie.
La porte de ton Royaume n'est-elle pas toujours ouverte,
même s'il est tard?
Il était tard, le soir de Pâques, à Emmaüs,
et pourtant tu as reçu les voyageurs à ta table.

14° station : JESUS SORT DU TOMBEAU

Le tombeau était neuf, creusé dans le rocher, solide.
On avait roulé une grosse pierre dans l'entrée,
on avait posté des gardes.
Peine perdue.
Aux premières lueurs du troisième jour,
un tremblement de terre, le tonnerre, les éclairs.
Jésus sort du tombeau,
ressuscité, vivant, comme il l'avait annoncé.

Nous le croyons, cela nous arrivera aussi à tous,
car cela aussi, il l'a annoncé :
- Je m'en vais, je vais vous préparer une place.
Puis je reviendrai vous prendre,
et là où je suis, vous serez vous aussi.

Les croix que nous mettons sur nos tombes,
ce ne sont pas de simples morceaux de bois ou de fer.
Ce sont des signes de vie, ce sont des proclamations de foi.
Un jour, tous les tombeaux s'ouvriront,
comme celui du Christ.
Tous ceux qui étaient endormis se lèveront, ils sortiront :
les uns pour la vie éternelle,
les autres pour la seconde mort.

Seigneur, en ce jour-là,
fais-nous sortir pour la vie éternelle,
avec toi, pour toujours. Amen